



UNE ANATOMIE DE LA BIENVEILLANCE APOCALYPTIQUE

FR

À PROPOS DES DANSEURS.EUSES

Galerie FOFA

Exposition des
étudiant.e.s du
premier cycle 2023

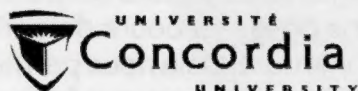
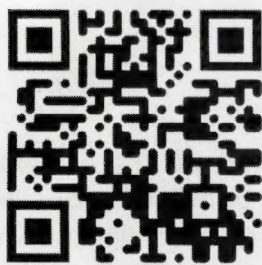
16 janvier – 17 février,
2023

Finissage:
17 février, 17h à 19h

Tiohtià:ke / Montréal
1515 Ste-Catherine Ouest,
H3G 2W1, EV 1-715
514 848-2424 #7962

www.concordia.ca/fofa
[@fofagallery](https://www.instagram.com/fofagallery)

Lisez ce texte en ligne!



Helen-Olivia (liv) est un.e artiste queer interdisciplinaire qui a un intérêt particulier pour le mouvement. Iel est basée à Tiohtià:ke (Montréal), le territoire non cédé de la nation Kanien'kéha:ka. Leur pratique du mouvement est fortement influencée par les formes d'art drag et queer qui émergent des rituels communautaires. Iel ont suivi une formation en danse moderne, en composition et en improvisation à la School of Toronto Dance Theatre et étudie actuellement la danse contemporaine à l'Université Concordia. liv s'intéresse aux modes de soins interdépendants et à la douceur radicale.

Kaya Sinclair-Thomas, est un.e artiste multidisciplinaire queer qui travaille en tant que chorégraphe, danseur.euse et qui réside actuellement à Tio'tia:ke (Montréal). Iel se sont formé.e dans plusieurs styles de danse, dont le Graham, le ballet, le jazz, la claquette et l'improvisation. Ses études les plus récentes ont eu lieu à l'Université Concordia dans le programme de danse contemporaine. Dans leur pratique chorégraphique, iel travaille souvent avec l'expression théâtrale et l'absurdité, intégrant des motifs émotionnels forts. En tant que danseur.euse, ses mouvements incarnent une physicalité puissante.

Rafa est un.e interprète et chorégraphe de danse contemporaine queer originaire de Tio'tia:ke (Montréal). Iel a étudié la biologie à l'Université de Montréal/Université du Cap-Breton, et enfin à Concordia dans le programme de danse contemporaine. Rafa a enseigné et pratiqué le cirque de manière intensive avant de plonger dans la danse. Iel crée surtout des chorégraphies in situ et utilise la conception de costumes comme point de départ. Iel fait aussi partie du duo de performance @g_lamour_magiqueas en tant que co-chorégraphe et costumier.ère.

Pamela Feghali est une chorégraphe, directrice de théâtre et interprète basée à Tiohtià:ke/Montréal. En 2020, sa passion pour le mouvement et la création l'a amenée à joindre le programme de danse contemporaine de l'Université Concordia. Elle est curieuse d'explorer les idiosyncrasies qui façonnent les corps individuels ainsi que les souvenirs et les traumatismes intergénérationnels qui sont réprimés ou manifestés, que ce soit consciemment ou inconsciemment.

Basée à Tiohtià:ke/Montreal, **Irene Ruiz Muniente** est une danseuse et chorégraphe espagnole formée en danse contemporaine, danse espagnole et flamenco. Après avoir obtenu son diplôme du Conservatoire de danse A. Ruiz Soler de Séville, elle joint le programme de danse contemporaine de l'Université Concordia. Son travail, basé sur l'exploration, vise l'investigation des langages interdisciplinaires à travers l'utilisation du vocabulaire de la danse contemporaine.



UNE
ANATOMIE
DE LA
BIENVEILLANCE
APOCALYPTIQUE

FR

PERFORMANCES DE DANSE

présentées dans la galerie le 17 février à 17h30

Titre: *them* (iel)

Danseurs.euses: Helen-Olivia (liv) Brake, Kaya Sinclair-Thomas, Rafaëla-Salomé (Rafa) Tremblay-van Zuiden

Comment la multiplicité de la joie queer peut-elle s'unir ? *them* explorent ce que nous laissons derrière nous afin d'arriver et se centre sur l'acte de "se préparer" en tant que pratique de soin collectif. Dans ce travail, nous nous préparons en adoptant les modes sensoriels de chacun.e tout en travaillant avec des vêtements comme partenaires et comme cadres créatifs. Nous inscrivons cette pratique dans la dimension queer en tant qu'expression de joie, de résistance, de connaissance et de fantaisie. En nous frayant un chemin à travers la galerie, nous devenons une sculpture vivante, nous dépouillant et nous rhabillant perpétuellement de couches de vêtements aux couleurs vibrantes. Nous entrons en contact avec les œuvres d'art – facilitant une rencontre et un échange – qui apportent de la vitalité à l'espace. Nous restons en transition – nous déboutonnons, nous refermons, nous attachons – et ce faisant, nous nous aidons les un.e.s les autres à incarner plusieurs genres et différentes manières d'être. Nous embrassons l'absurdité. Nous invitons le public à participer à la performance en l'encourageant à interagir avec les vêtements que nous laissons derrière pour qu'il puisse recueillir et partager les informations tactiles et les histoires. Nous espérons créer un espace pour qu'iels puissent explorer avec nous la tendresse et la co-sensibilité en élargissant le réseau de bienveillance présent dans l'espace. Cette œuvre célèbre la multiplicité de la joie queer et est une véritable lettre d'amour au travail de soins communautaires queer.

Titre: *Red Lips* (Lèvres rouges)

Interprètes: Pamela Feghali and Irene Ruiz

Red Lips s'inspire de la série de photographies *Te Odiarnos Patriarcado* de Belén Catalán. Installée dans la Vitrine Sainte-Catherine et corridor York, cette performance expose le conflit et la dualité qui résident en les corps féminins : la tendresse opposant la violence, le contrôle contre la vulnérabilité, les apparences domestiques opposant l'image publique, etc. Nous reconnaissons que notre corps porte une histoire unique, mais nous souhaitons aussi trouver l'unité dans nos différences, tel le fil conducteur puissant que l'on retrouve dans l'œuvre de Catalán. C'est pour cette raison que nous reflétons et contrastons les mouvements de l'autre, tout en passant par divers changements d'états corporels et émotionnels. À tout moment, nos rôles peuvent s'inverser. Les décisions prises au cours de cette performance sont prises sur le moment et en relation continue avec l'environnement. Cela nous permet d'être présentes avec notre audience, car nous voulons entretenir l'impression que son expérience de la prestation est affectée par son niveau d'engagement. Le thème de la dualité est mis de l'avant dans l'espace puisque la vitrine agit comme une barrière de verre qui sépare le monde extérieur du monde intérieur – et pourtant, les deux se miroitent. Nous souhaitons que le public s'arrête et regarde à l'intérieur de la vitrine, qu'il s'engage avec nous et l'œuvre d'art, et qu'il remarque que son regard, en partie, définissent les femmes et leurs corps.